

LE JAPON ET LES JEUX OLYMPIQUES

Premier pays hôte des Jeux Olympiques en Asie



Introduction

Le Japon a toujours participé avec grand enthousiasme aux Jeux Olympiques depuis la V^e Olympiade de Stockholm, en 1912. La ville de Tokyo fut proposée avec enthousiasme pour les Jeux de 1940, mais ces derniers furent annulés en raison de la Deuxième Guerre Mondiale. C'est à Tokyo, en 1964, et à Sapporo, en 1972, que furent respectivement organisés les premiers Jeux d'été et les premiers Jeux d'hiver en Asie. Le Japon fut l'hôte des Jeux, pour la troisième fois de son histoire, lors des Jeux Olympiques d'hiver de Nagano, en 1998.

Historique

Le Comité Olympique Japonais (JOC) fut créé en 1911 à l'initiative du judoka KANO Jigoro. L'année suivante, le Japon envoya deux athlètes pour participer à la V^e Olympiade de Stockholm. Il s'agissait du sprinter MISHIMA Yahiko, et du coureur de fond KANAGURI Shiro, premiers Japonais, d'une délégation japonaise, à participer aux Jeux.

Les Jeux suivants devaient avoir lieu en 1916, mais ils furent annulés à cause de la Première Guerre Mondiale. Lors des Jeux d'Anvers en 1920, le Japon présenta une délégation de 15 athlètes et remporta ses premières médailles, à savoir deux médailles d'argent en tennis (en

Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Tokyo en 1964

Lors de ces Jeux, 5 500 athlètes venus de 94 pays s'affrontèrent dans 20 épreuves sportives.

© Kodansha

simple et en double).

Aux Jeux de 1928 à Amsterdam, le Japon gagna deux premières médailles d'or, en athlétisme et en natation. L'athlète HITOMI Kinue devint alors la première femme à faire partie d'une délégation japonaise aux Jeux Olympiques. Elle remporta une médaille d'argent au 800 mètres, et son succès incita de nombreuses Japonaises à se mettre à la compétition sportive.

Une délégation de 131 membres, dont 16 femmes, représenta le Japon aux Jeux de Los Angeles en 1932. Les athlètes japonais remportèrent 7 médailles d'or, 7 d'argent et 4 de bronze dans les épreuves d'athlétisme, de natation, d'équitation et de hockey sur gazon.

Aux Jeux de 1936 à Berlin, le Japon présenta une des délégations les plus importantes de son histoire, avec 179 athlètes, dont 17 femmes. Les épreuves furent diffusées en direct par la Nippon Hoso Kyokai (NHK ; Japan Broadcasting Corporation) par liaison radio ; et les supporters enthousiastes avaient l'oreille collée à leur poste de radio jusqu'à l'aube (à cause du décalage horaire entre le Japon et l'Europe) pour suivre les performances des athlètes. À Berlin, la nageuse MAEHATA Hideko devint la première femme japonaise à décrocher une médaille d'or olympique en remportant l'épreuve du 200 mètres brasse.

En février 1936, le Comité International Olympique (CIO) désigna Tokyo et Sapporo respectivement pour la tenue des Jeux Olympiques d'été et d'hiver de 1940. Les Jeux Olympiques de Tokyo furent annulés en raison de la Deuxième Guerre Mondiale, tandis que ceux de Londres, qui devaient avoir lieu en 1944, ne se réalisèrent qu'en 1948 après avoir été suspendus pour la même raison.

Le Japon ne fut pas invité aux Jeux de 1948 à Londres mais le Comité International Olympique le réintégra en 1951. Le Japon envoya alors une délégation de 72 athlètes aux Jeux de 1952 à Helsinki. Une délégation composée de 100 hommes et 16 femmes se rendit à Melbourne, en 1956, et y récolta 19 médailles, dont 4 d'or.

En 1960, le Japon forma une grande délégation de 147 hommes et 20 femmes pour participer aux Jeux Olympiques de Rome. Lors de la cérémonie de clôture, rendez-vous fut donné à Tokyo, quatre ans plus tard, aux athlètes des 84 pays participants.



Judo

Le *judo* devint une épreuve olympique officielle lors des Jeux Olympiques de Tokyo. La photo montre INOKUMA Isao recevant la médaille d'or lors de la cérémonie de remise des médailles pour la catégorie des plus de 93 kg.

© Kodansha

Les Jeux de Tokyo et après

L'occupation militaire du Japon, après la guerre, prit fin en 1952 et le Japon posa sa candidature auprès du CIO pour la tenue de la XVII^e Olympiade de 1960. La ville de Rome l'emporta mais le Japon ne perdit pas espoir. En octobre 1955, la Ville de Tokyo approuva une décision concernant la présentation de sa candidature pour la XVIII^e Olympiade de 1964.

Une mission japonaise se rendit à Munich, en Allemagne, pour assister à la cinquante-cinquième assemblée du CIO. Le Japon avait mis tous ses espoirs dans l'accueil des Jeux et lança une campagne énergique pour arracher des votes à ses rivaux : Détroit et Vienne. Finalement, le 26 mars 1960, les délégués du CIO tranchèrent la question par le vote.

Pour le Japon, le fait d'accueillir la XVIII^e Olympiade en octobre 1964 représenta un événement historique important, marquant la fin de la période de reconstruction de l'après-guerre et soulignant la réussite économique du Japon. Au cours des cinq années qui précédèrent 1964, les préparatifs des Jeux transformèrent radicalement le visage de Tokyo. On agrandit les rues de la ville et des banlieues. Un immense village olympique fut construit dans le district de Yoyogi et la NHK fit bâtir un nouveau centre d'émission dans les environs pour assurer la couverture de l'événement sportif. Les sommes totales allouées à la préparation de l'événement furent, dit-on, sans précédent dans l'histoire des Jeux Olympiques.

Toutefois, parmi les projets associés aux Jeux Olympiques, c'est peut-être le train à grande vitesse Shinkansen —qualifié de plus rapide au monde— qui suscita le plus grand intérêt. Il entra en service, le 1^{er} octobre, soit neuf jours avant le



La délégation japonaise

La délégation japonaise alors qu'elle fait son entrée dans le stade lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Tokyo en 1964.

© Kodansha

Présentation du Japon

début des Jeux. Il reliait Tokyo et Osaka.

Les Jeux de Tokyo regroupèrent plus de 5 500 participants en provenance de 94 nations. Seize délégations nationales, principalement celles de pays en voie de développement, participaient pour la première fois aux Jeux Olympiques. La cérémonie d'ouverture, le 10 octobre, enregistra un nouveau record d'audience avec 87,4% d'écoute.

En tant que pays hôte, le Japon présenta la plus grande délégation de son histoire, à savoir 296 hommes et 61 femmes. Encouragés par les applaudissements de plus en plus bruyants de leurs compatriotes, les athlètes japonais décrochèrent des médailles en boxe, gymnastique, lutte, athlétisme, haltérophilie et tir. L'un des moments les plus émouvants des Jeux fut la victoire arrachée à l'Union Soviétique par l'équipe féminine de volley-ball dans le match disputé pour la médaille d'or.

Les Jeux de Tokyo virent aussi, pour la première fois, l'apparition d'un sport traditionnel japonais —le *judo*— en tant que discipline olympique (hommes seulement). Les athlètes japonais y remportèrent les médailles d'or dans toutes les épreuves à l'exception de l'épreuve « toutes catégories » où les Pays-Bas s'adjugèrent le titre de champion olympique.

Les Jeux de Tokyo donnèrent lieu à l'établissement de 47 nouveaux records mondiaux et de 111 records olympiques. Avec 16 médailles d'or, 5 d'argent et 8 de bronze, la délégation japonaise connut la meilleure performance de son histoire, se classant troisième au nombre de médailles, derrière les États-Unis et l'Union Soviétique.

Les Jeux Olympiques d'hiver

La première délégation japonaise présente aux Jeux Olympiques d'hiver fut celle des II^e Jeux, à



TANI Ryoko

La championne de Judo TANI Ryoko remporta sa deuxième médaille d'or olympique consécutive, dans la catégorie des 48 kg à Athènes en 2004.
© Yomiuri Shimbun



KITAJIMA Kosuke

Lors des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, le nageur KITAJIMA Kosuke remporta les médailles d'or dans les deux épreuves de brasse de 100 mètres et du 200 mètres.
© Yomiuri Shimbun

Saint-Moritz, en Suisse, en 1928. La première délégation qui comprenait une femme fut celle des Jeux d'hiver de 1936 à Garmisch-Partenkirchen, en Allemagne. Depuis lors, le Japon a participé à tous les Jeux olympiques d'hiver, à l'exception de ceux d'Oslo en 1948. En 1956, IGAYA Chiharu se classa deuxième dans l'épreuve de slalom à Cortina d'Ampezzo, en Italie. Il s'agissait de la première médaille du Japon aux Jeux Olympiques d'hiver.

La ville de Sapporo, dans le Hokkaido, accueillit les XI^e Jeux Olympiques d'hiver qui eurent lieu en février 1972. Ces Jeux regroupèrent 1 128 athlètes en provenance de 35 pays. C'est également lors des Jeux de Sapporo que le Japon remporta sa première médaille d'or aux Jeux Olympiques d'hiver, KASAYA Yukio terminant premier dans l'épreuve de saut à ski de 70 mètres.

Les Jeux de Nagano

Les Jeux de Nagano se déroulèrent du 7 au 22 février 1998. Les sites, outre la ville de Nagano (chef-lieu de la préfecture du même nom), comprenaient des lieux de villégiature célèbres pour sports d'hiver tels que Shiga Highlands, Hakuba, Karuizawa et Nozawa Onsen.

Parallèlement à ces Jeux d'hiver, Nagano accueillit aussi la 107^e Assemblée générale du CIO.

Présentation du Japon

Les Jeux de Nagano furent les derniers Jeux d'hiver du XX^e siècle. Soixante-douze pays et régions y participèrent, et 2 302 athlètes s'affrontèrent dans 68 épreuves. A la liste des épreuves officielles, on ajouta les nouvelles épreuves suivantes : surf des neiges (slalom et half pipe), hockey sur glace féminin (participation des équipes du Canada, des États-Unis, de la Finlande, de la Chine, de la Suède et du Japon) et curling.

L'un des objectifs affichés des Jeux de Nagano était la « coexistence avec la beauté de la nature et ses merveilleuses ressources ».

Dans cette optique, on évita le plus possible de développer de nouveaux terrains, et diverses mesures furent prises pour le recyclage des ressources.

Lors des VII^e Jeux Paralympiques d'hiver qui se déroulèrent à Nagano du 5 au 14 mars, soit juste après les Jeux Olympiques, 580 athlètes venus de 32 pays et régions s'affrontèrent dans 34 disciplines.



ARAKAWA Shizuka

Aux Jeux Olympiques d'hiver de Turin, Italie, en 2006, ARAKAWA Shizuka a remporté la médaille d'or dans l'épreuve de patinage artistique féminin.

© Yomiuri Shimbun